

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

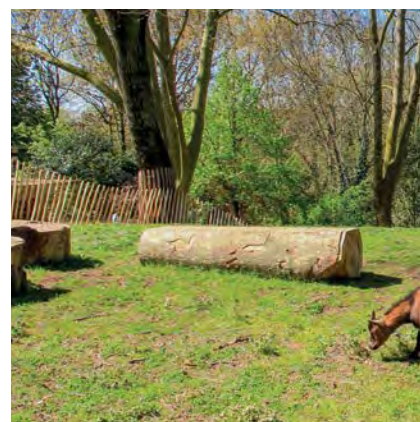
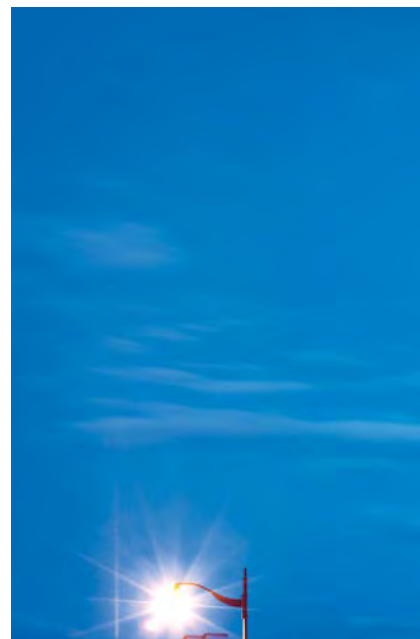
JANVIER 2020 | N°58

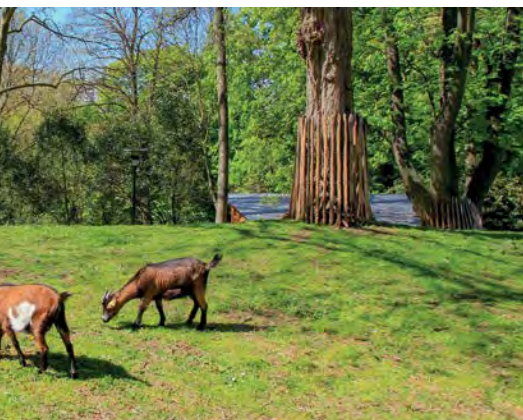
#Le13QueJ'aime,
les lauréats
du concours
photo

BONNE ANNÉE 2020



**Un skipper
dans la ville !**





BONNE ANNÉE 2020



Les Ingéniaux, un nouvel espace pour favoriser les collaborations croisées

Au 27, rue du Père Guérin, dans cette petite allée pavée à deux pas de la place d'Italie, se trouve un lieu d'un genre nouveau: un makerspace.

En clair, il s'agit d'un atelier partagé équipé d'outils dernier cri. Comme par exemple des imprimantes 3D, une fraiseuse connectée, des ordinateurs équipés de logiciels spécialisés, etc. Bref, il y a là tout ce qu'il faut pour fabriquer toutes sortes d'objets. Pour Francesco Pandolfi, fondateur de ce lieu innovant, c'est « un tiers-lieu », un espace de travail collaboratif et utilisable de manière flexible. Ces espaces de travail constituent une alternative à l'entreprise traditionnelle et au travail indépendant à domicile. L'objectif des Ingéniaux est clair: offrir à tous ceux qui le souhaitent la possibilité de s'aguerrir aux nouvelles technologies. Des formations de tous niveaux sont ainsi proposées, y compris pour les enfants. L'idée est de mettre à disposition des habitants du 13^e et des Parisiens, un espace où ils pourront réaliser leurs projets eux-mêmes, qu'il s'agisse d'une simple lampe de chevet, d'un jouet ou d'un robot perfectionné. Peu importe la technicité du projet de chacun, les Ingéniaux c'est avant tout un lieu de rencontre unique pour tous les passionnés du « faire », qu'ils soient des techniciens chevronnés ou de simples amateurs éclairés.

Les Ingéniaux
27, rue du Père Guérin
www.les-ingeniaux.com
contact@les-ingeniaux.com
06 73 08 03 69

Une remise de diplômes, un moment important dans la vie des collégiens !

Cette année encore, du mois d'octobre aux vacances de Noël, onze cérémonies républicaines de remise du Diplôme National du brevet se sont tenues en présence du Maire, d'élus, des principaux, proviseurs et des enseignants en Mairie du 13^e.

L'occasion, comme à chaque fois, de fêter la réussite des anciens élèves de 3^e des collèges de l'arrondissement. Ces onze soirées ont été émaillées de moments d'émotions et de retrouvailles pour les jeunes, en présence de nombreux parents, émus et fiers de la réussite de leurs enfants.



MAIRIE DU TREIZIÈME

Directeur de la publication : Éric Dumas
Rédacteur en chef : Benjamin Rataud
Conception/réalisation : Agence Opérationnelle
Rédaction : Mairie du 13^e
Impression : Groupe Morault
Photos : Emmanuel Nguyen Ngoc, Mairie du 13^e
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
f Paris Treize t @mairie13 @mairiedu13



Alan Turing, un génie sur le parvis de la Station F

Le parvis qui conduit à l'entrée de la Station F s'appelle dorénavant Alan Turing. En hommage au grand mathématicien anglais, cryptologue et inventeur de l'ordinateur.

Nous ne serions pas aujourd'hui dans l'ère des nouvelles technologies sans les ordinateurs. Normal donc que le 25 septembre dernier, le parvis situé devant le plus grand campus de Startup du monde ait été nommé et inauguré en hommage à Alan Turing (1912-1954), mathématicien et cryptologue anglais célèbre pour avoir notamment participé à l'effort de guerre et... à l'invention de l'ordinateur. Alan Turing est, en effet connu pour avoir mis au point un système de décodage des transmissions de la marine allemande pendant la seconde guerre mondiale. Un pari fou tant ces transmissions cryptées représentent un enjeu capital: en parvenant à les intercepter puis à les lire, l'armée britannique peut, en les communiquant aux Américains, contribuer à l'organisation du Débarquement le 6 juin 1944.

L'HISTOIRE CONTINUE APRÈS-GUERRE

Après-guerre, Turing a également pris part à l'invention de l'ordinateur. Son « test de Turing » est resté dans la posté-

rie pour avoir été l'un des éléments pionniers dans l'élaboration de l'intelligence artificielle. Persécuté par le système judiciaire britannique en raison de son homosexualité, après une sordide affaire mêlant mœurs et soupçons d'espionnage sur fond de guerre froide, Alan Turing se suicide le 7 juin 1954 en croquant dans une pomme empoisonnée au cyanure. Ce geste lui aurait été inspiré par le célèbre conte des frères Grimm « Blanche Neige et les 7 nains » qui fut le premier long – métrage d'animation des Studios Disney pour lequel il vouait une véritable passion. Il avait 41 ans. Certains avancent même que le logo d'Apple, une petite pomme croquée, serait un hommage à Alan Turing. Près de 60 ans après sa mort et à titre posthume, le 24 décembre 2013, la reine Élisabeth II a enfin accordé au mathématicien de génie, la grâce royale pour sa condamnation.



La Société d'Histoire et d'Archéologie (SHA) du 13^e a fêté ses 60 ans !

Entretien avec sa présidente,
Maud Sirois-Belle

Pourquoi et comment en êtes-vous venue à vous engager dans la SHA du 13^e ?

Je vis dans le 13^e depuis près de cinquante ans et j'y suis attachée. Son aventure m'intéresse. Mes travaux d'historienne m'ont fait découvrir, il y a une dizaine d'années, que j'avais des racines très anciennes dans l'arrondissement. En effet, née au Québec, l'une de mes aïeules, Anne Perro, a quitté la Salpêtrière en 1669, avec soixante autres jeunes orphelines, pour contribuer au peuplement de la colonie française installée sur les bords du Saint-Laurent. Elle était « Fille du Roy ». Encouragée par le président de la SHA, Jean Bachelot, je me suis engagée dans une longue recherche sur la Salpêtrière et sur les générations de femmes qui y ont vécu ; dès 2009, c'est donc en tant que chercheuse et conférencière que je me suis investie dans la SHA du 13^e. En 2013, la Société m'a soutenue dans l'organisation du « 350^e anniversaire du premier départ des Filles du Roy en Nouvelle-France », qui s'est déroulé à Paris, Rouen, Dieppe et La Rochelle. Geste de mémoire à l'initiative de la SHA du 13^e : une plaque mémorielle a été apposée Pavillon Montyon dans la cour Sainte-Claire de la Salpêtrière lors de la journée parisienne. Jean Bachelot, avec lequel j'avais noué une relation d'amitié, m'avait invitée à me rapprocher du Conseil d'administration de la SHA. Au moment de son décès, quelques mois plus tard,

j'ai répondu à la sollicitation des membres du Conseil, devenant ainsi leur présidente. Depuis 2014, j'essaie de poursuivre le travail de recherche, de transmission et de conservation de l'Histoire de l'arrondissement mis en place par tous ceux qui depuis soixante ans se sont impliqués dans notre société.

Pourquoi, pendant longtemps, le maire d'arrondissement était nommé d'office président de la SHA ?

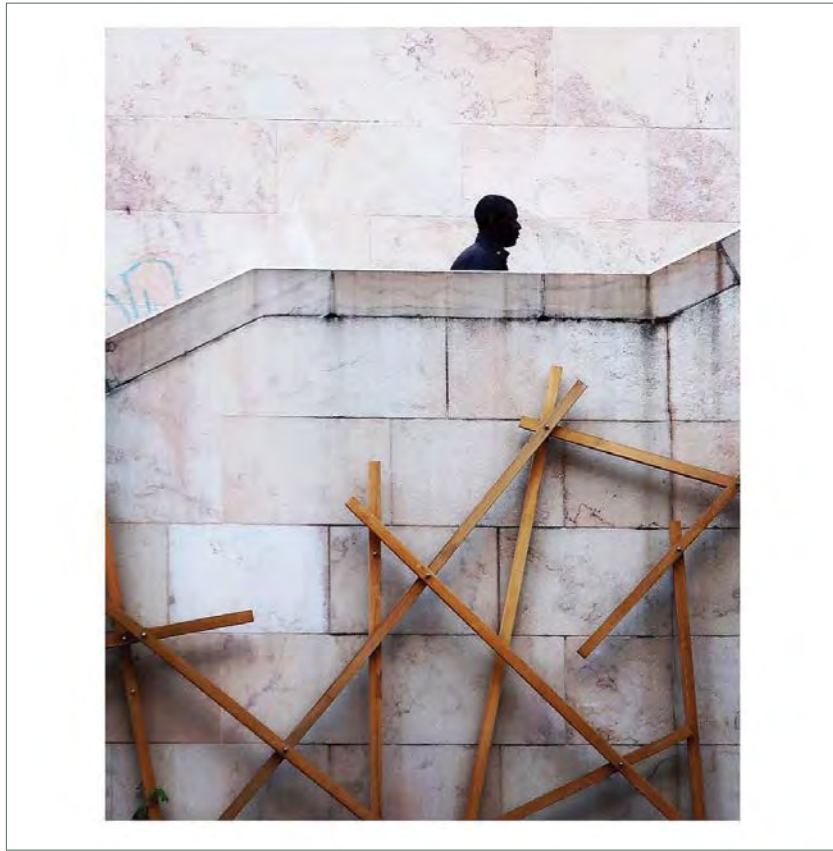
À l'origine, les Sociétés d'histoire et d'archéologie des arrondissements de Paris ont été créées à l'initiative des maires d'arrondissement, qui furent dès lors présidents de droit. La SHA du 13^e a été fondée en 1959, à la demande du Maire Jacques Morel, pour participer à l'organisation et à l'animation du Centenaire de la création du 13^e. Jusqu'à Jean Bachelot, premier président élu en 2004, trois maires et deux adjoints au maire en ont été les présidents de droit. Depuis 2004, considérées comme des associations indépendantes, leurs administrateurs, membres du bureau et présidents sont depuis élus par les adhérents. Les maires d'arrondissement sont alors devenus les présidents d'honneur.

Que peut apporter une Société d'Histoire et d'Archéologie à un arrondissement comme le 13^e ?

Depuis les années 1960-1970, le 13^e a connu de profonds changements, notamment dans ses quartiers de la Gare et de Maison Blanche, pour ne pas dire, de véritables bouleversements.

Mais avec le baron Haussmann, à la fin du XIX^e siècle, cela avait déjà été le cas pour les quartiers de la Salpêtrière et de Croulebarbe. Et que dire de la destruction des fortifs et de l'enfouissement de la vallée de la Bièvre, de la construction du métropolitain et du jaillissement des premiers HBM (les Habitations à bon marché) ? « *La forme d'une ville change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel* » (extrait du poème de Charles Baudelaire, *Le Cygne*). Et cela continue... Aujourd'hui Paris-Rive-Gauche, demain le Grand Paris... Pour comprendre le présent et bâtir l'avenir, il faut connaître le passé, dit-on. C'est ce passé que notre société tente de découvrir et de faire connaître, grâce aux travaux effectués par des chercheurs, grâce aussi aux témoignages de certains de ses habitants. Celui qui va et vient dans le 13^e sait-il qu'il marche sur l'emplacement des plus anciennes nécropoles de Paris, que les maisons sont bâties sur le réseau le plus développé des carrières de la capitale, que le quartier de la Glacière, autrefois du Petit-Gentilly, voyait ses étangs tous les hivers devenir des patinoires... et des glaciers ?

Par ses conférences ouvertes à tous à la Mairie, par ses visites-conférences dans le 13^e et ses abords réservées aux membres, par son Bulletin annuel qui est la « mémoire » de l'arrondissement et de l'association, la SHA souhaite répondre à l'attente de ceux qui veulent se donner des racines dans le 13^e. Nos membres sont surtout des adultes retraités. Pourquoi des plus jeunes ne nous rejoindraient-ils pas ? Eux aussi appartiennent à l'histoire, celle qui a été et celle qui se fait.



© syph-icioulabas

LE 13^e SANS CLICHÉ !

Les 4 lauréats du concours photo #Le13QueJaime
En avril dernier, lors de la seconde édition de son Salon de la photographie, la Mairie du 13^e en partenariat avec Polka Magazine*, a lancé un concours photo sur Instagram : #Le13QueJaime. Présentation des 4 photographies lauréates et leurs auteurs. À l'honneur dans ce numéro de TREIZE, elles et ils sont aussi les heureux gagnants d'un abonnement d'un an à Polka Magazine. Bravo à eux !

POLKA

*Polka est un magazine qui paraît tous les 4 mois. Il a été lancé en 2007 par Alain Genestar et Adélie de Ipanema. Récits, reportages, enquêtes, rencontres, tendances, art... Polka est vendu en kiosques et dans les librairies spécialisées en France et à l'étranger et produit également de nombreux articles sur son site web : polkamagazine.com.

Adèle Damamme

Sur Instagram : adelita_dmmm



Quelle est la particularité du 13^e pour vous ?

Sa diversité en tout. Je trouve que c'est un endroit multiple, intéressant.

Pourquoi avez-vous souhaité participer au concours #Le13QueJ'aime ?

Parce que j'aime faire de la photographie et que j'apprécie aussi le magazine partenaire pour ce concours, Polka.

Pourquoi cette photo ?

Je la trouve représentative du quartier, en plus d'être jolie. Elle symbolise bien la transformation de Paris, esthétique et élégante.

Pour vous, qu'est-ce qu'une photo réussie ?

Une photo réussie c'est une photo que je juge belle. Quand il se passe quelque chose, comme on dit, quand l'objet montré est comme magnifié.

Quelle est la photo que vous rêvez de prendre un jour ?

J'aime la modernité, c'est-à-dire les constructions architecturales que les gens trouvent moches la plupart du temps. J'aime réussir à sublimer ces choses a priori inesthétiques.

Julien Krede

Sur Instagram :
Julianoz_photographies



Quelle est la particularité du 13^e pour vous ?

Pour moi c'est un arrondissement cosmopolite. C'est du métissage dans le bon sens du terme. Et puis les points de vue sur Paris sont beaux, sans compter les fresques et le quartier chinois, qui sont uniques dans cette ville.

Pourquoi avez-vous souhaité participer au concours #Le13QueJaime ?

Principalement parce que j'aime le 13^e et surtout le *street art*.

Pourquoi cette photo ?

Parce qu'en la regardant on a l'impression que le géant de la fresque est en train d'en sortir pour aller frôler la cime des arbres.

Pour vous, qu'est-ce qu'une photo réussie ?

Je ne sais pas... disons un cadrage particulier, une lumière spéciale... la magie d'un instant.

Quelle est la photo que vous rêvez de prendre un jour ?

Ça pourrait être un monument emblématique photographié à une quarantaine de kilomètres de distance avec un énorme zoom, la nuit, histoire d'obtenir une lune gigantesque sur la photo.



Zoé Hibert

Sur Instagram : Zoé Hibert
www.zoehibert.com

Quelle est la particularité du 13^e pour vous ?

J'aime sa diversité. On y trouve des tours façon banlieue comme des quartiers plus typiques, plus intimes, aux airs de village.

Pourquoi avez-vous souhaité participer au concours #Le13QueJ'aime ?

Parce que j'aime ce quartier, que j'y vis et que je suis photographe professionnelle. Les lieux intéressants à photographier ne manquent pas ici, entre la dalle des Olympiades et la BnF, par exemple.

Pour vous, qu'est-ce qu'une photo réussie ?

C'est simplement une photo qui transmet le sentiment que j'ai éprouvé au moment de la prendre.

Quelle est la photo que vous rêvez de prendre un jour ?

J'ai tendance à ne pas rêver une photo. J'aime la découvrir au moment de la prise.

Omar Khellil

Sur Instagram :
Oscar_by-omarphotographies



Quelle est la particularité du 13^e pour vous ?

La particularité du 13^e c'est sa mixité, c'est-à-dire le brassage culturel et social qu'on y trouve. Je suis très attaché à cet arrondissement où j'ai vécu pendant longtemps et jusqu'à récemment.

Pourquoi avez-vous souhaité participer au concours #Le13QueJ'aime ?

J'ai souhaité participer à ce concours pour deux raisons, assez évidentes : parce que j'y ai vécu et que j'aime la photographie sous toutes ses formes, qu'il s'agisse d'une photo prise au smartphone ou d'une, plus travaillée, prise avec un appareil.

Pourquoi cette photo ?

Cette photo a été prise dans un endroit que j'apprécie particulièrement : la BnF. J'y ai passé beaucoup de temps, plus à l'extérieur qu'à l'intérieur au milieu des livres, mais quand même ! [rires] Je trouve aussi l'endroit très représentatif du 13^e.

Pour vous, qu'est-ce qu'une photo réussie ?

C'est une photo que l'on va vouloir partager avec les autres.

Quelle est la photo que vous rêvez de prendre un jour ?

C'est une photo qui arrivera à immortaliser parfaitement le moment de sa prise tel qu'il a été vécu.

elles | ils font le 13^e

Librairie Vocabulaire

Après avoir été professeure de lettres dans un lycée de la banlieue parisienne, Line Roques Teboul a repris et rénové la librairie Vocabulaire en 2016, pour sa retraite. Quand on lui demande si c'est facile d'être libraire dans le 13^e, elle répond du tac au tac : « *oui, parce que c'est un quartier de lecteurs, d'intellectuels, de gens qui ne veulent pas donner leur argent à Amazon; c'est un acte militant d'acheter un livre dans une librairie indépendante* ».

La vitrine expose les nouveautés de la dernière rentrée littéraire. Si un livre n'est pas disponible en magasin, Line le commande. Plusieurs fois par mois, elle reçoit des auteurs pour des rencontres, discussions et séances de dédicace.

LIBRAIRIE VOCABULAIRE

39 boulevard de Port-Royal

01.45.85.29.45

www.librairievocabulaire.fr



Boucherie Avenel

Chez Guy et Nieves Avenel, la viande c'est une longue histoire ! Installés rue Bobillot depuis vingt-huit ans, ce pétillant couple de bouchers a vu le 13^e évoluer. « *Autrefois c'était un quartier ouvrier : les familles venaient le samedi pour acheter deux kilos de bifteck qu'ils stockaient et cuisinaient ensuite toute la semaine. Maintenant, il y a davantage de mixité.* » Lorsqu'un client entre, les Avenel se mettent en mouvement. Guy découpe des steaks sur le plan de travail en bois pendant que Nieves, derrière la caisse, « *taille la bavette* », dit-elle en riant. Leur viande ne vient que de Corrèze : « *on connaît les éleveurs* », expliquent-ils. Pour les Avenel, c'est la qualité des produits qui prime, autant que la proximité qu'ils entretiennent au quotidien avec leurs clients.

BOUCHERIE AVENEL

102 rue Bobillot

01.45.81.23.25



Atelier Collado

Dans son atelier, Ruben Collado soigne les instruments. Au milieu des violons et autres instruments à cordes, il est dans son élément : « *j'étais musicien plus jeune et j'ai toujours aimé le travail manuel; la lutherie c'était donc pour moi* ». Cet enfant du 13^e ne se voyait pas s'installer ailleurs, lui qui est né dans l'arrondissement et y a grandi : « *j'étais scolarisé à l'école juste en face!* », dit-il en désignant le bâtiment sur le trottoir opposé à sa boutique, rue Fagon. En période de rentrée, il travaille sept jours sur sept, grâce aux élèves et professeurs du conservatoire et des écoles de musique, notamment. Et ne manque pas de travail le reste de l'année, puisque dans ce métier où le bouche à oreille prime sur la visibilité, l'atelier Collado s'est fait une place de choix.

ATELIER COLLADO

14 rue Fagon

01.53.82.28.76

Fromagerie Genty

Ils sont unanimes : « *C'était un coup de cœur* ». Sébastien et Sandrine Maurey ont repris cette fromagerie bien connue des habitants de l'arrondissement en 2013. Pourtant, à l'origine, lui ne se voyait pas travailler tous les jours à Paris. Mais la proximité avec les clients, des habitants du quartier principalement, l'a séduit. Dans leur magasin, on trouve aussi du vin, de la charcuterie et d'autres produits d'épicerie fine. Les Maurey travaillent presque exclusivement avec de petits producteurs français. Chez eux, la qualité ne rime pas avec dépenses inconsidérées ! Surtout, le magasin reste ouvert toute l'année sans interruption, notamment grâce aux trois salariés qui aident le couple au quotidien.

FROMAGERIE GENTY

169 boulevard Vincent Auriol

01.45.85.29.45

<https://www.tentationfromage.fr/fromagerie/genty-gastronomie-paris.html>





AIDER les autres, une évidence!

La rédaction de TREIZE a rencontré Marie-Joe, bénévole à la Mairie du 13^e. Un rendez-vous à la découverte de celle qui a choisi d'aider les autres.

« Quand j'ai pris ma retraite, je voulais faire du bénévolat. Aider les autres c'est dans ma nature depuis que je suis toute petite. D'ailleurs, c'est simple, l'un des meilleurs moyens de se sentir bien, c'est d'aider les autres sans rien attendre. Sans le vouloir, en donnant de soi, on reçoit beaucoup », explique Marie-Josèphe, bénévole à la Mairie du 13^e depuis qu'elle a pris sa retraite en novembre 2003. Depuis plus de 16 ans, tous ceux qui la connaissent l'appellent par son diminutif Marie-Jo et « Une journée sans avoir croisé son sourire, c'est une journée sans soleil », nous dit un collaborateur du maire.

LA BELLE ÉQUIPE!

Marie-Jo est responsable logistique des bénévoles et s'occupe tout particulièrement des mises sous plis. Auparavant, elle

travaillait à l'Hôpital Foch de Suresnes, plutôt du côté administratif, aux consultations générales. Née dans la Nièvre à Brinon sur Beuvron, elle est arrivée dans le 13^e à l'âge de 16 ans « Vous n'avez qu'à faire le calcul, ça fait un bail que j'y vis, dit-elle en riant. Ce quartier c'est ma vie! J'éprouve beaucoup de plaisir à rendre service à la Mairie de mon arrondissement. Et puis, on rigole bien avec les autres bénévoles. On forme une belle équipe d'amis ». Marie-Jo a ses petites habitudes dans le 13^e, elle affectionne tout particulièrement le parc de Choisy « J'aime y voir travailler les jardiniers, il y a de très belles fleurs. Je m'y installe aussi pour lire quand il fait beau. Des polars, c'est ce que je préfère », ajoute Marie-Jo avec un sourire. Elle ne manque d'ailleurs jamais une édition du festival Paris Polar depuis sa création, il y a 16 ans. « J'aime aussi me pro-

mener dans le nouveau 13^e vers les quais de Seine. Il y a plein d'étudiants et j'aime cette jeunesse ». Un autre évènement qu'elle ne rate pas c'est le défilé du Nouvel an chinois. « Il y a de très beaux costumes et j'apprécie beaucoup la danse des dragons et les tambours. » Notre rendez-vous touche à sa fin. Marie-Jo met son manteau, nous n'en saurons pas plus sur elle. « Il faut que je vous laisse maintenant, s'excuse-t-elle presque. Je dois faire un pot au feu et pour qu'il soit onctueux, il faut que ça mijote. » Voilà des rencontres comme on aime.

Si vous souhaitez devenir bénévole à la Mairie du 13^e, aider aux tâches administratives ou à l'organisation des événements conviviaux, vous pouvez contacter le Cabinet du Maire au n° suivant : 01 44 08 14 02 ou à l'adresse mail : CABMA13-courriermaire@paris.fr

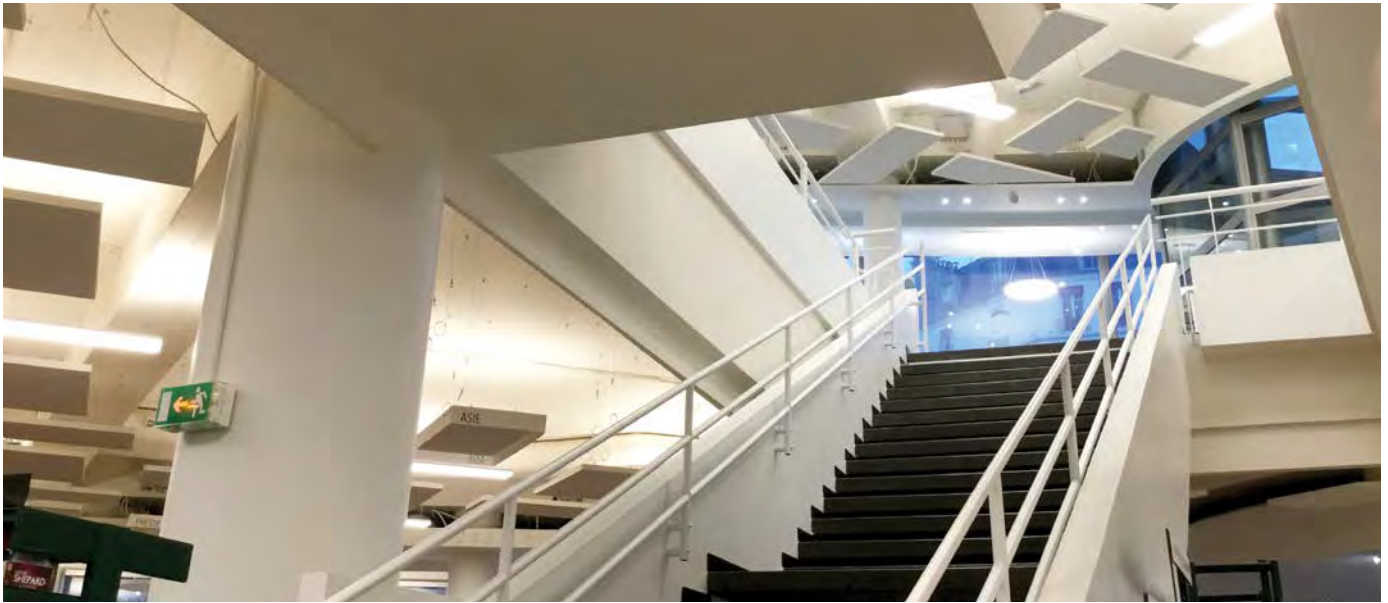


Paris Polar 2019 : l'humour noir à l'honneur

Les 22, 23 et 24 novembre derniers, la Mairie du 13^e a accueilli la 16^e édition du festival Paris Polar : « Humour noir, quand le polar déjante... ».

Cette année, le festival a démarré sur les chapeaux de roues par la remise des prix « Jeunes plumes » et du Prix Paris Polar. Et pour cause, un concours d'écriture de nouvelles ouvert aux jeunes entre 10 et 15 ans ainsi qu'un Prix du Meilleur Polar de l'année 2019 avaient été lancés en amont de l'évènement. Résultats : le Prix des Écoles a été attribué à Anna Chemetoff, Alice Nusco, Romane Peyre Lanquar et Paul Roussel (élèves de l'école Wurtz) pour *Le meurtrier de la rue Galilée* et le Coup de cœur du jury a été remis à Maella Kakou (élève de l'école Dunois) pour *Une enquête à la baguette*. Le Prix Jeune plume a, quant à lui, été donné à Tiphaine Guinamant pour *Un regard Smaragdine* et le Coup de cœur du jury a été octroyé à Eva Bonnamy pour *Massacres en juillet*.

Le Prix Paris Polar est revenu à J.M. Erre pour *Qui a tué l'homme homard?*, dont des extraits ont été interprétés par les élèves de la classe d'Art dramatique d'Olivier Besson du Conservatoire Maurice Ravel. Ce week-end Paris Polar de novembre dernier aura aussi été l'occasion d'un hommage à l'immense Donald Westlake, d'une conversation autour de Tim Dorsey, de rencontres avec de nombreux auteurs parmi lesquels Olivier Norek, Cathi Unsworth, Alexis Ravelo, d'une dictée polar, d'expositions, d'un ciné-concert, d'animations théâtrales, de cercles de conversation, de dédicaces et bien entendu, de lectures, de rires et de frissons... On en redemande.



Réouverture de la médiathèque Jean-Pierre Melville et la bibliothèque Marguerite Durand

Après un an de fermeture pour travaux, La médiathèque Jean-Pierre Melville, dans le quartier des Olympiades, a ouvert ses portes le 14 janvier.

La façade vitrée donne à voir de l'extérieur que l'établissement a été profondément rénové: dalles de plafond acoustiques rythmant le plafond, luminaires contribuant à une ambiance à la fois plus confortable et plus douce, couleur jaune des murs et signalétiques murales à tous les étages égayant chaque plateau. Le bâtiment est plus accessible aux personnes en fauteuil. En effet, l'ensemble des sanitaires de la médiathèque ainsi que des tables de travail, qui permettent de profiter de la vue sur la ville, sont conçus pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Elle propose des nouveaux espaces et des nouveaux services:

- > au rez-de-chaussée un espace cafétéria aménagé avec du mobilier «comme à la maison»,
- > au 1^{er} étage un salon de visionnage sur place de films et de musique où l'on pourra disposer d'un piano en libre-service, écouter un CD ou

un vinyle, regarder un film ou une série. Mais c'est l'espace jeunesse au 4^e qui a fait peau neuve avec un mobilier à taille des enfants à la fois clair, moderne et chaleureux. Les familles pourront disposer d'un espace petite enfance protégé, aménagé de coussins, tapis et jeux. Pour les plus grands une salle d'activité polyvalente a été créée: les enfants pourront participer à un atelier créatif, s'initier à l'imprimante 3D ou utiliser une console de jeux selon leurs envies.

L'équipe de la médiathèque souhaite proposer un établissement où vous pourrez bien sûr emprunter ou consulter sur place livres, films et musique mais où vous vous rendez aussi pour boire un café, regarder une exposition, assister à une conférence ou un atelier, écouter une histoire en famille, participer à un atelier de conversation pour s'initier au français, accéder à Internet sur les postes informatiques etc.



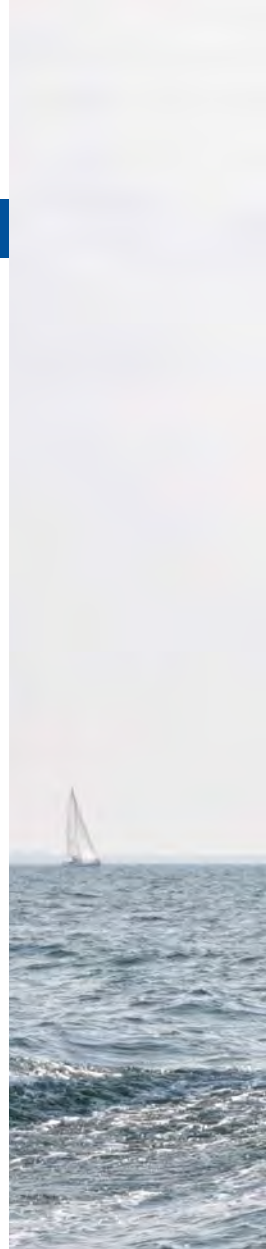
L'équipe de la médiathèque est heureuse de retrouver son public et propose toute une série d'événements qui rythment sa première semaine d'ouverture:

- > **DU MARDI 14/01 AU MERCREDI 26/02 INCLUS:** exposition «L'artisanat vietnamien dans l'Indochine des années 1930» (en partenariat avec la Bibliothèque de l'Hôtel de Ville);
- > **MERCREDI 15/01, À 16H:** Concert de réouverture (en partenariat avec le conservatoire Maurice Ravel);
- > **JEUDI 16/01, À 17H30:** Prélude à la Nuit de la lecture, La Légende du serpent blanc (en partenariat avec la bibliothèque Pierre Mendès-France de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne);
- > **VENDREDI 17/01, À 18H:** Conférence «Nourrir Paris: regard rétrospectif sur l'approvisionnement alimentaire de la capitale (XVIII^e-XXI^e siècle)» (en lien avec l'exposition organisée à la bibliothèque Forney);
- > **SAMEDI 18/01, DE 10H À 18H:** Journée jeux géants à l'espace Jeunesse (en partenariat avec la ludothèque Cabane à jeux);
- > **SAMEDI 18/01, À 17H30:** Nuit de la lecture, Des livres et la voix dans le 13^e (en partenariat avec le conservatoire Maurice Ravel et le CHRS-Relais des carrières).

Installé dans le 13^e depuis près de trente ans, Erik Nigon est un navigateur de haut niveau qui a participé à la plupart des grandes courses au large. Rencontre.

UN SKIPPER

dans la ville



Comment, quand on habite le treizième, a-t-on l'idée de devenir skipper ?

Je suis né à Arcachon et j'ai toujours navigué. Mon arrière-grand-père avait construit une maison sur la presqu'Île de Quiberon, et j'ai donc passé toutes mes vacances avec ma sœur et mes cousins dans cette maison de famille qui donne sur la mer. Progressivement, j'ai utilisé de plus en plus mon temps libre pour naviguer. J'ai commencé par cinq ans de Cinq-o-cinq (petit voilier) au Cercle de la Voile de Paris sur la Seine. Ça m'a permis de participer à mes premières compétitions et de naviguer un peu partout en France.

Vous avez grandi dans le treizième ?

Pas tout à fait. J'ai emménagé dans le treizième en 1986, à 27 ans. Je revenais d'Afrique, et le côté cosmopolite de l'arrondissement, la diversité qu'on y trouve, ça m'a tout de suite beaucoup plu. C'est un endroit « international » où la mixité sociale est unique.



Pourquoi vous présentez-vous comme un skipper amateur ?

Parce que je travaille chez AXA où, jusqu'à l'année dernière, j'étais le directeur de la transformation informatique. Mais depuis, j'ai pu bénéficier d'un programme spécial dans mon entreprise qui me permet, pendant trois ans, d'être détaché auprès d'une association. En l'occurrence, je suis chez Aides, l'association de lutte contre le SIDA. Chez eux, j'ai deux missions: les aider à se convertir entièrement au numérique et contribuer à la prévention en leur offrant de la visibilité avec mon bateau.

En mer, vous arrive-t-il d'éprouver une nostalgie du treizième ?

La course au large ce n'est pas de la croisière. Pour moi, le plus important, c'est le voyage lui-même, pas l'arrivée. Mais entre la pression de la compétition et les galères inhérentes à la navigation, je me dis parfois que je serais effectivement bien mieux dans mon treizième que seul au beau milieu de l'océan. Alors

ma vie c'est un équilibre entre des projets de navigation, une vie professionnelle prenante et ma famille.

Vous n'avez jamais peur lorsque vous êtes seul sur l'eau ?

J'ai très souvent peur. Mais la montée d'adrénaline devant les problèmes qui surgissent fait que l'on n'a pas d'autre choix que d'agir, sinon on meurt. C'est donc l'instinct qui prend le dessus. Quand il y a un danger, le premier réflexe de l'être humain est instinctivement de s'immobiliser. Puis c'est de courir. Sauf que sur un bateau c'est impossible de fuir. Alors on se bat, contre la nature, contre un problème technique, contre soi-même... L'homme est en fait une créature capable de choses extraordinaires, vraiment. Chaque personne possède en elle un surhomme qui sommeille.

Que vous reste-t-il à accomplir ?

Le Vendée Globe. C'est vraiment l'aventure ultime en mer: trois mois en solitaire, passer

le cap Horn... il n'y a pas au-dessus. Ça fait même un peu peur. On n'y va pas en se disant « ouais, facile, allez hop, c'est parti pour un tour du monde à la voile! ». On a d'ailleurs souvent décrit cette course comme « l'Everest de la mer », c'est l'épreuve vraiment majeure de la voile en solitaire, qui nous fait tous fantasmer depuis 30 ans!

SUIVEZ SES AVENTURES SUR TWITTER:

@EricNigon et @VoilierauRuban





Agnès b. : la passion de l'art contemporain



À quelques semaines de l'ouverture de La Fab, sur la place Jean-Michel Basquiat, rencontre avec Agnès b.

Pourquoi avez-vous choisi le 13^e pour installer La Fab ?

Parce que je cherchais un endroit qui soit populaire et jeune. Je cherchais sans chercher. J'ai commencé à penser à ce projet il y a plus de dix ans. Alors, quand Jérôme Coumet, le maire du 13^e, m'a parlé d'un grand local au pied d'un immeuble de logements sociaux sur une place sans nom, on a pris l'endroit. C'était il y a dix-huit mois. On est chez nous sur cette place désormais baptisée Jean-Michel Basquiat. C'est pour moi une histoire merveilleuse car je l'ai rencontré à la fin de sa vie, en février 1987 – l'année de sa mort. On s'est bien aimé.

Je trouve ce quartier vivant. Il y a le Mk2, la Bibliothèque, l'université, la Seine et la promenade plantée. C'est un nouveau Paris. Je suis en connivence avec ce quartier que je trouve beau et aéré. Et je vais participer à son animation à ma manière.

Qu'est-ce qui sera présenté au public ?

Une grande collection que j'ai commencée vers 1983, de photographie, de peinture, de sculpture, de vidéo et de plein de choses différentes, car j'ai un goût très éclectique et quand quelque chose est bien, ça me saute aux yeux. J'ai aussi appris à faire confiance à mon œil au fil du temps. J'ai une galerie depuis 1983 où j'ai montré pour la première fois des artistes qui n'étaient pas encore visibles, comme Nan Goldin ou Martin Parr. J'adore découvrir.

Ça va être un lieu d'exposition ouvert au public et on va faire toute une gamme de prix pour que tous les publics puissent venir. J'ai vraiment envie que ce soit ouvert sur la ville et que les gens se sentent chez eux, se sentent bien et qu'ils prennent le temps de regarder les œuvres. Il y aura aussi des médiatrices dans l'espace qui pourront expliquer des choses. J'aime le partage.

C'est pour partager cette collection avec un public toujours renouvelé, car je suis quand même très connue à l'étranger, à New York, à Los Angeles, à Tokyo ou à Londres. Ça va donc être très vivant, très animé ; on fera des événements et des performances. Et trois ou quatre fois par an, on changera tout l'accrochage en prenant, autour d'un autre thème, d'autres œuvres de ma collection.

Quelle sera la programmation ?

On a déjà deux thèmes, mais je ne vais vous révéler que le premier : la hardiesse. Je l'ai choisi pour la beauté du mot et son sens. Pour moi, la hardiesse c'est le courage associé au doute. Or, un artiste doit toujours douter. La hardiesse, pour moi, c'est donc ça : « *on n'est pas sûr mais on y va quand même* ».



LES DOCKS EN SEINE

Première construction en structure béton armé de Paris, le bâtiment, destiné à être un entrepôt industriel pour le Port de Paris, a été érigé en 1907. Une structure que l'agence d'architecture Jakob et MacFarlane a choisi de conserver pour la réalisation du nouveau projet. Devenu Cité de la Mode et du Design, l'ancien bâtiment est aujourd'hui revêtu d'une nouvelle enveloppe constituée d'une structure légère et de verre, appelée « plug-over » qui n'est pas sans rappeler les flux de la Seine. Elle accueillera à la rentrée prochaine une école de mode, sans doute la plus importante et la plus complète au monde, pour l'étendue des formations proposées, qui iront du CAP au doctorat et sera l'une des deux premières au monde avec ses 1 300 étudiants. Sur sa toiture végétalisée, se trouve le Rooftop Café Oz.

Dans le 13^e, le patrimoine est réinventé

Le patrimoine architectural du 13^e a débuté une seconde vie au travers de nouveaux usages. Il donne ainsi à l'arrondissement une nouvelle identité. Que la promenade commence.

LA HALLE FREYSSINET

Ce bâtiment industriel, construit entre 1927 et 1929, par l'ingénieur Eugène Freyssinet, a longtemps servi de messagerie de fret. Situé le long des voies ferrées, il est classé depuis 2012 à l'inventaire des Monuments Historiques et composé de trois longues nefs, de grandes verrières, de voûtes de voile mince en béton armé et d'avents extérieurs qui courent le long des façades. Réhabilitée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, la Halle Freyssinet est devenue la Station F, le plus grand incubateur de start-up au monde, créé par Xavier Niel.



LES BAINS-DOUCHES

En 1866, tout commence par la découverte d'une source d'eau chaude souterraine à 28°C. Dans la foulée un puits artésien est foré dans le but d'alimenter un établissement de bains-douches qui ne verra finalement le jour qu'en 1908. Les travaux de la piscine de la Butte-aux-Cailles débutent en 1922. L'architecture originale de cette piscine est l'œuvre de Louis Bonnier. Sa façade en brique n'est pas sans rappeler l'architecture du Nord, d'où est d'ailleurs originaire l'architecte. Elle est aussi caractéristique de l'Art nouveau. Outre sa piscine intérieure de 33 mètres de long, elle compte également deux bassins extérieurs et un solarium. Classée Monument Historique depuis 1990, la piscine de la Butte-aux-Cailles a su aussi se renouveler au fil du temps « au sein de ses entrailles » puisqu'elle aura connu successivement trois types de chauffage : le puits artésien, le chauffage urbain et aujourd'hui un dispositif innovant, une « chaudière numérique », basé sur un datacenter qui utilise l'énergie dégagée par l'activité des ordinateurs pour chauffer et assure en même temps leur indispensable refroidissement, ce qui diminue d'autant l'empreinte carbone de l'opération. Un système novateur qui allie l'écologie et l'économie car, maintenir la température élevée et constante du volume d'eau d'une piscine requiert beaucoup d'énergie et coûte très cher.





LES GRANDS MOULINS

Le bâtiment des Grands Moulins, construit entre 1917 et 1921 par l'architecte Georges Wybo, se situe entre les Frigos et la Halle aux farines. Ce bâtiment s'organise autour d'une cour centrale. Le grain était livré par voie fluviale ou ferroviaire puis acheminé sur un long tapis roulant pour être stocké dans les silos. Chaque jour, 18 000 quintaux de farine y étaient produits avant d'être stockés dans la Halle aux farines juste à côté. Devenu l'université Paris-VII Denis-Diderot, sa réhabilitation a été conçue et imaginée par l'architecte Rudy Ricciotti. Celui-ci a conservé l'esprit industriel du site en utilisant des matériaux bruts. Aujourd'hui le campus universitaire des Grands Moulins accueille plus de 12 000 étudiants et abrite une bibliothèque de 8 000 mètres carrés.



LA SUDAC

L'ancienne usine d'air comprimé, édifiée en 1891 par l'architecte Guy Le Bus et l'ingénieur Joseph Leclaire, a définitivement fermé en 1994. Entièrement réhabilitée par l'architecte Frédéric Borel, elle est devenue, en 2007, l'École d'Architecture Paris-Val-de-Seine. La halle et la cheminée ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le bâtiment neuf accueille l'amphithéâtre, les salles de cours, les ateliers, les bureaux de l'administration et les locaux associatifs étudiants. Dans le bâtiment réhabilité se trouvent les salles dédiées aux expositions, centres des ressources et une vaste bibliothèque avec vue imprenable sur la Seine.

LE NOUVEAU THÉÂTRE SAINT MARCEL

Bâti en 1869 par l'architecte Alphonse Cusin qui en confia la réalisation de la façade à un jeune étudiant des Beaux-Arts du nom d'Auguste Rodin. C'est en 1878 que ce théâtre à l'italienne de 800 places prit le nom de Théâtre des Gobelins. On pouvait y voir alors des pièces à grand spectacle puis vint ensuite le temps des spectacles de variétés. C'est en 1906 qu'on commença à y projeter des films et en 1934 qu'il devint un cinéma. Après sa fermeture en 2003 et sa restructuration réalisée par l'architecte Renzo Piano, il accueille désormais la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé qui œuvre à la conservation et à la mise à disposition du public du patrimoine historique de Pathé.



LA PETITE CEINTURE

La Petite Ceinture, ancienne ligne de chemin de fer, faisant le tour de Paris a été ouverte par tronçons de 1852 à 1869. D'abord utilisée par des trains de marchandises, elle a connu son apogée en 1900 en assurant la desserte de l'exposition universelle. Délaissée ensuite par les usagers au profit du métro, elle a cessé de transporter des voyageurs en 1934 pour une grande partie de son parcours (seule la partie Pont Cardinet à Auteuil-Boulogne est restée ouverte jusqu'en 1985) et le trafic des marchandises s'est définitivement arrêté au début des années 1990. Aujourd'hui, suite à un accord entre la Ville de Paris et SNCF-Réseau, le tronçon de la Petite Ceinture situé à proximité de l'éco-quartier de Rungis a été réaménagé. Il fait le lien entre trois jardins (Poterne des Peupliers, Moulin de la Pointe et Charles Trenet). Ouverte en janvier 2016, cette promenade végétalisée avec un espace de détente, chaises longues et bancs, permet de découvrir une biodiversité surprenante au cœur de la ville.

Pour respecter la période de réserve avant les élections municipales des 15 et 22 mars prochains, ce numéro ne comprend ni édito du Maire ni les Tribunes des groupes de la majorité municipale ni de valorisation de l'action des élus.

Groupe des élus socialistes et apparentés
Groupe Europe écologie-les verts
Groupe Communiste-Front de gauche

À l'heure où nous imprimons,
la Tribune du Groupe Progressistes-Majorité
présidentielle ne nous est
pas parvenue

► **Groupe Union de la Droite et du Centre**

Alors que les manifestations et les grèves ont rythmé la vie des parisiennes et parisiens, je sais à quel point 2019 a été difficile pour tous. Notre Place d'Italie a été vandalisée et nous en avons tous été choqués. Mais saluons le travail de la Police et de la Justice : le coupable a été retrouvé et condamné. Quand l'État veut se faire respecter, il le peut. Nous devons soutenir nos forces de l'ordre, garantes de notre sécurité et du bon fonctionnement de notre société. Mais nous devons être attentifs à ce que ces multiples manifestations signifient. Les conditions de vie de nombre de nos compatriotes sont dégradées : augmentation du coût du logement et des fluides, alimentation, alors que les revenus stagnent. Trop souvent le travail ne paye pas. Faisons tout pour que 2020 soit une année d'apaisement pour tous. Je vous souhaite de tout cœur tous mes vœux de santé, de réussite, de bonheur pour 2020. Puisse cette année être à la hauteur de vos espoirs et de vos mérites, pour vous et vos proches.

Jean-Baptiste OLIVIER

Président du Groupe Union de la Droite et du Centre
pour le 13^e

Jean-baptiste.olivier@paris.fr

Chaque mois, retrouvez votre Cultur13 !

L'agenda culturel du 13^e

À télécharger sur www.mairie13.paris.fr



MAIRIE DU TRE13IÈME

Du 20 janvier
au 2 février 2020
Défilé le 2 février

FÊTE DU PRINTEMPS

SPECTACLES
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES

